

La seigneurie épiscopale de Clermont

ou

Comté de Clermont



Blason des évêques de Clermont



*Saint Austremoine, premier évêque
d'Auvergne (vitrail de l'église Saint-
Austremoine à Issoire)*

L'établissement de l'Eglise romaine en Auvergne est largement antérieur à la période féodale. Selon Grégoire de Tours (*Histoire des Francs*), Strémon (Austremoine) serait venu de Rome à la fin du troisième siècle, ou au début du quatrième, pour évangéliser les arvernes, et devenir le premier évêque de Clermont.

" Sept hommes, nommés évêques, furent envoyés pour prêcher dans les Gaules, sous le consulat de Décius et de Gratus : Gatien, évêque à Tours, Trophime à Arles, Paul à Narbonne, Saturnin à Toulouse, Denis à Paris, Strémon en Auvergne et Martial à Limoges."

Selon Gonod (*Notice historique de la cathédrale de Clermont-Ferrand*), le sénateur Cassius, guéri de la lèpre par Austremoine aurait accueilli les chrétiens d'Auvergne dans sa maison, située tout en haut du plateau central, laquelle aurait été par la suite convertie en église.

Au cours des siècles suivants, malgré les vicissitudes du temps, l'Eglise en vint à occuper une place prépondérante en Auvergne. L'évêque Namace fit ériger une première cathédrale à Clermont, au milieu du cinquième siècle.

Si l'évêque Sidoine Apollinaire organisa la résistance contre les Wisigoths, ce furent les troupes franques du roi Pépin qui vinrent incendier Clermont, et peut-être aussi sa cathédrale, en 761. L'édifice religieux sera détruit lors des invasions normandes, au début du Xe siècle.

Au milieu du Xe siècle, c'est à dire au moment où les vicomtes d'Auvergne s'affranchissent de l'autorité comtale, Etienne II, frère du vicomte Robert II, devient évêque de Clermont. Il marque son temps par diverses fondations, dont celle du chapitre de Notre-Dame-du-Pont (Sainte-Marie-Principale), et prend une part importante dans la pacification de l'Auvergne, dans les années précédant la *Paix de Dieu*.

Il consacre une nouvelle cathédrale, de style roman, sur le plateau central en l'an 946, et fait entourer la ville de fortifications. Les biens de l'évêque étaient déjà importants à cette époque, étendus autour de Clermont, provenant de donations ou d'acquisitions, formant une véritable *seigneurie épiscopale* en ce début de régime féodal (selon Audigier, des terres et des églises à Pompignac, Saint-Beauzire, Ceyrat, Gerzat, Tallende, Cournon, Saulse, Ménétrol, Turiac et d'autres dont les noms sont à peine connus).



Vers 950, Etienne II fit sa soumission au roi de France Louis IV d'Outremer, ancrant durablement le diocèse de Clermont dans la mouvance royale, même si un de ses successeurs, Etienne III, signe ses actes de la formule "*regnante domino nostro Jesu Christo*", ne se reconnaissant par là aucun suzerain temporel.

Vers 1034, aux possessions épiscopales va s'ajouter une bonne moitié de la ville de Clermont, jusqu'alors siège de la puissance comtale. Un acte de donation, reproduit par Baluze (ci-dessous, tome II, p. 48), fait état de la cession par Guillaume V, sa femme Phillipie et ses enfants, à l'Eglise de Clermont, représentée par l'évêque Rencon, pour rémission de leurs péchés, de toute la partie occidentale de la ville, depuis la tour du cloître de la cathédrale (*à minori turre claustrum Canonorum usque ad turrem Decani, quae vulgo discitur Petrosa*), qui figure au centre du dessin de Revel, jusqu'à l'église Saint-Adjutor, à l'extrême droite sur le même dessin (*ab ipsis*

turribus usque in viam quae est supra Ecclesiam sancti Adjutoris Maxentii). Les comtes vont alors déplacer le siège de leur administration, laissant Clermont à l'évêque.

Extrait des archives de l'Eglise Cathedrale de Clairmont.

ANTIQUITUS namque sancta mater Arvernensis Ecclesia mirabiliter fuit fundata atque sublimata honore, Arvernorum proceribus studiosè peragentibus, sicuti hodie signa manifestantur reliquiarum. Nunc autem orbata liberis, desolata amicis, seu etiam propriis deprædata filiis, creatis nigro lacte avaritiæ, qui rabidorum more luporum non timent rapere escam de manibus matris, jacet prostrata solo, relicta sine velut noctis caligine, non est qui consoletur eam & liberet. Idcirco ego WILLELMUS & uxor mea PHILIPPIA [& filii mei,] STEPHANUS scilicet & ROBERTUS & WILLELMUS, considerantes malitiam quam gessimus super eam, & etiam nostrorum molem peccatorum, & reminiscentes bonitatis Domini dicentis, *Date eleemosynam, & omnia munda sunt vobis*, & etiam gavisi de reliquiarum visione, derelinquimus vel dimittimus reliquiis ipsius Domini Jesu Christi & matris ejus & sanctis martyribus Agricolaë & Vitali seu Episcopo & Canonicis ipsius matri Ecclesiæ quandam partem occidentalem ipsius civitatis, arbergarias scilicet, & omnem districtum, & omnes malas captiones à minori turre claustrum usque ad turrem Decani, quæ vulgò dicitur Petrofa, & ab ipsis turribus usque in viam quæ est supra Ecclesiam sancti Adjutoris Maxentii, juxta divisionem quam ego peregi præsentem domno RENONE EPISCOPO, tali ratione ut nec ego nec ullus meorum calumniam ausus sit inferre in supradicta parte; & si aliqua persona, seu, quod pejus est, nos ipsi aut ullus de heredibus nostris immutata voluntate hanc dimissionem inquietare voluerit, nullatenus vindicet quod requisierit, sed iram Dei omnipotentis incurrat cum eis qui dixerunt Domino Deo, *Recede à nobis*. Sit autem anathema, & cum Datan & Abiron sit ejus participatio, & cum Juda traditore Domini sit ejus pars in inferiori inferno, maledicat ei qui maledicet ut diei, qui parati sunt suscitare Leviathan, insuper beatæ Mariæ precibus legaliter constrictus quinquaginta libras auri componat coactus, & hæc dimissio firma & stabilis perseveret omni tempore stipulatione subnixa. S. Willelmi Comitis, S. Philippiae uxoris ejus, S. Stephani, Willelmi, atque Rotberti filiorum ejus, qui istam cartam firmare ac scribere jusserunt, S. Renonis Episcopi, S. Stephani Præpositi, S. item Stephani Abbatis, S. Rotberti Decani, S. Willelmi Caput scolæ, S. Falconis Archidiaconi cum ceteris Canonicis, S. Bertranni, S. Aimuini. Facta est hæc dimissio mense Augusto IV. Kal. Junii, regnante Henrico Rege Francorum.

Lors de la cession de Clermont à Catherine de Médicis en 1551, il fut prétendu que la ville avait été simplement remise en dépôt à l'évêque Robert par son frère le comte Guy II en 1202, et qu'à ce titre, elle appartenait toujours de droit au comté, et donc à la reine.

Cette affirmation reposait sur un acte manifestement faux (*Coutumes de la province d'Auvergne*, Chabrol, 1784, *Dissertation xvij*), sur lequel se sont basés plusieurs historiens (Audigier, *"Il lui donna en dépôt la ville de Clermont, et c'est depuis ce temps que les évêques en ont été les seigneurs."*) pour faire de Guy II le donateur de la ville à l'Eglise.

Vers 1044, le même Guillaume V accorde aux évêques de Clermont le droit de battre leur propre petite monnaie d'argent, deniers et oboles, qui avait cours dans les possessions épiscopales, en particulier à Billom.

En plus des donations, souvent faites par testament par des personnes aisées, soucieuses de se concilier les bonnes grâces divines, l'Eglise reçut aussi en gage, contre des espèces sonnantes, certains biens des seigneurs partant pour les

Croisades, la première d'entre elles ayant été prêchée non loin de la cathédrale de Clermont, lors d'un concile tenu pour organiser la *Trêve de Dieu*.

Plus généralement, de nombreux seigneurs auvergnats, parmi les plus puissants, placent leurs possessions sous la suzeraineté de l'évêque, manière comme une autre d'échapper à celle du comte.

Les noms de Ventadour, Mercœur ou Montmorin sont cités par Dufraisse (*Origine des églises*), et nous connaissons, grâce à Baluze, le détail de l'hommage que Guillaume Comptour d'Apchon, grand baron de la Haute-Auvergne, vient faire à l'évêque Gui de la Tour en 1267. Agenouillé devant le prélat, il remet entre ses mains les terres d'Apchon, Vaulmières, Saint-Hippolyte, Riom-es-Montagne et Saint-Vincent, pour la rémission de ses péchés *et dans la crainte de la géhenne éternelle*. Après consignation par notaire, l'évêque rend alors ses terres au baron, qui déclare les tenir désormais de l'Eglise de Clermont.

Les nombreux conflits féodaux entre les seigneurs (souvent les comtes eux-mêmes) et l'Eglise ont, à plusieurs reprises, incité les évêques à réclamer la protection royale.

Louis VI intervenant en Auvergne pour *venger l'injure faite à l'Eglise*, Louis VII appelé par les chanoines de Clermont *menacés par le roi d'Angleterre* (en fait le comte d'Auvergne tenant pour les Plantagenêts), Philippe-Auguste qui vint trancher dans le conflit fraternel entre Guy et Robert, ces interventions ont renforcé la puissance épiscopale, et l'autorité royale, au détriment du pouvoir comtal.

En 1241, l'Auvergne était divisée en quatre entités d'importance inégale :

- **le dauphiné** et **le comté**, relevant du roi, et d'assez faible importance, même si le comte de Clermont possédait maintenant Boulogne,
- **la Terre d'Auvergne**, donnée en apanage par Louis IX à son frère Alphonse, formée des anciennes terres comtales, de seigneuries en Livradois et dans le Cantal, et du Carladez,
- **la seigneurie épiscopale** de Clermont, riche et homogène, sous la protection royale. Au XIII siècle, le diocèse de Clermont était l'un des plus vastes de France, avant qu'il ne soit scindé lors de la création de l'évêché de Saint-Flour. Mais sa puissance temporelle s'affaiblit graduellement, au même titre que celle des seigneurs féodaux, jusqu'à ce que Catherine de Médicis ne vienne s'emparer de Clermont.

Le diocèse d'Auvergne est établi à Arvernis, l'ancien chef-lieu de la cité des Arvernes. Ses évêques ne sont appelés **évêques de Clairmont** ou **Clermont** (aujourd'hui Clermont-Ferrand) qu'en 1160¹. À partir de 1317, le diocèse est démembré et un diocèse particulier est créé pour la Haute Auvergne : le diocèse de Saint-Flour.

Évêques d'Auvergne

- Saint Austremoine (III^e ou IV^e siècle)
- Urbicus (évêque)
- Legonius
- Saint Alyre († vers 384) ou *Illidius* ou *Alyre* ; saint chrétien fêté le 5 juin
- Nepotianus
- Saint Arthème ou Saint Parthem, (ou Artème ou encore en latin *Artemius* ou *Arthemius*), mort en 394. Ses reliques reposent en l'église paroissiale de Saint-Parthem, en Aveyron. Ambassadeur de l'Empereur ou légat impérial, envoyé en mission en Espagne, saint Arthème s'arrêta à Clermont, pris d'une forte fièvre, s'y convertit et en devint évêque. On le fête le 24 janvier ².
- Vénérand, (°? - †423), évêque en 385.
- Rusticus
- Namatius ou *Namacius* ou *Namace*, fondateur de la première cathédrale de Clermont
- Eparchius
- Saint Sidoine Apollinaire (471 - 486)
- Abrunculus
- Eufrasius († 515)
- Apollinaire II (?)
- Saint Quintien (vers 523) ; ancien évêque de Rodez.
- Saint Gal I^{er} (vers 486/525 - 551)
- Cautin (vers 554 - 572)
- Saint Avit (572 - 594)
- Saint Désiré ou Désirat, *Desideratus*, *Desiratus* (594-615)³
- Saint Avol *Avolus* (615-620)³
- Saint Juste (évêque de Clermont) ou saint Just, *Iustus*, *Justus* (620-627)³
- Cæsarius ou Césaire, *Cæsarius* (627)
- Augustin (après 625)⁴.
- Saint Gal II (vers 650)
- Saint Genès *Genesius* († 662), mentionné en 656
- Gyroindus, mentionné en 660
- **Saint Félix**, élu en 662 il confia à saint Priest l'église d'Issoire et la direction du monastère de Chantoing. Il mourut en 665 et fut inhumé en l'église de Saint Eutrope dans le « Vicus Christianorum » (actuel quartier Saint-Alyre à Clermont-Ferrand)⁵
- Garivaldus
- Préjet († 676), ou *Saint Priest* ou *Saint Prix*, évêque en 666
- Avitus II (676 - 691)
- Saint Bonnet (°623 - †710), référendaire du roi Sigebert III et évêque de 691 à 701.
- Nordebertus, parent du comte de Paris ou comte lui-même⁶.
- Proculus
- Stephanus (761)
- Adebertus (785)
- Bernouin (attesté vers 811)
- Stabilis (823 ? - 860 ?)

- Sigon mentionné vers 863
- Egilmar de Clermont (875 ? - 891 ?) ; attesté en 878 (il conduisit une ambassade à Rome pour le compte du roi Louis II le Bègue).
- Adalard (910)
- Arnold (vers 912)
- Bernard (évêque de Clermont)
- Étienne II (vers 942 - 984) ; frère du vicomte Robert II de Clermont.
- Begon (évêque d'Auvergne) (vers 980 - vers 1010)
- Étienne III (vers 1010-au plus tard 1014 ; fils du vicomte Robert II de Clermont.
- Étienne IV (évêque d'Auvergne) (1014 - vers 1025)
- Rencon (1030 - 1053)
- Étienne V de Polignac (vers 1053 - 1073)
- Guillaume de Chamalières (1073 - 1077)
- Durand (évêque de Clermont) (1077 - 1095)
- Guillaume de Baffie (1096 - 1103)
- Pierre Roux (1104 - 1111)
- Aimeric (évêque d'Auvergne) (1111 - 1150)
- Étienne VI de Mercœur (1151 - 1169)

Évêques de Clermont



Blason des évêques de Clermont

- Ponce de Polignac (1170-1189) Ancien abbé de Clairvaux (1165-1170)
- Gilbert (évêque de Clermont) (1190-1195)
- Robert d'Auvergne (1195-1227)
- Hughes de la Tour du Pin (1227-1249) † en 1249 à la croisade.
- Guy de la Tour du Pin (1250-1286)
- Aimar de Croc (1286-1297)
- Jean Aicelin (1298-1301)
- Pierre de Croc (1302-25 septembre 1304)
- Aubert Aycelin de Montaigut (1307-1328)

Démembrement en deux diocèses en 1317

- Arnaud Roger de Comminges (1328-1336)
- Raymond d'Aspet (1336-1340)
- Étienne Aubert (1340-1342) Évêque de Noyon (1338-1340) et pape Innocent VI (1352-1362).
- Pierre d'André 1342-1349, transf. de Noyon (1342) et transf. pour Cambrai (1349). Mort en 1368.
- Pierre d'Aigrefeuille (1349-1357) Transféré pour Uzès en 1357.
- Jean de Mello (1357-1376) Transféré pour Châlons-en-Champagne en 1376.
- Henri de La Tour (1376-1415)
- Martin Gouge de Charpaignes (1415-1444)
- Jacques de Comborn (1445-1474)
- Antoine Allemand (1475-1476) Transféré de Cahors en 1475 et transféré pour Cahors en 1476.
- Charles II de Bourbon (1476-† 1488) Il fut également évêque de Lyon et cardinal.
- Charles de Bourbon (évêque de Clermont) (1489-1504)
- Jacques d'Amboise (1505-1516)
- Thomas Duprat (1517-1528)
- Guillaume Duprat (1529-1560)

- Bernardo Salviati (1561-1567) Il fut également cardinal.
- Antoine de Saint-Nectaire (1567-1584)
- François de La Rochefoucauld (1585 - 1610) Il fut évêque de Senlis à partir de 1610 et cardinal.
- Antoine Rose (1610-1614) Transféré de Senlis en 1610.
- Joachim d'Estaing (1614-1650)
- Louis d'Estaing (1650-1664)
- Gilbert de Vény d'Arbouze (1664-1682)
- Michel de Castagnet (nommé mais n'obtenant pas ses bulles, il retourne à Macon).
- Claude II de Saint-Georges (1684-1687)
- François Bochart de Saron (1687-1715)
- Louis de Balzac Illiers d'Entragues (1716-1717)
- Jean-Baptiste Massillon (1717-1742)
- François-Marie Le Maistre de La Garlaye (1743-1775)
- François de Bonal (1776-1800)

Évêque constitutionnel du Puy-de-Dôme

- Jean-François Périer (1791-1802), évêque constitutionnel

Nouveau diocèse de Clermont

- Charles-Antoine-Henri Du Valk de Dampierre (né à Hans (Marne);1802-1833)
- Louis-Charles Féron (1833 - 1879)
- Jean-Pierre Boyer (1879 - 1892) Ensuite archevêque de Bourges.
- Pierre-Marie Belmont (1893 - 1921)
- Jean-François Marnas (1921 - 1932)
- Gabriel Piguët (1933 - 1952)
- Pierre de La Chanonie (1953 - 1973)
- Jean Dardel (1974 - 1995)
- Hippolyte Simon (Louis Jean) (1996 - 2002) (puis archevêque)

Archevêques de Clermont

- Hippolyte Simon (Louis Jean) (2002 - 2016)
- François Kalist (2016 -)